

THÉÂTRE **SUR** COUR.

« Dire, seulement dire... »



Juste
la
fin
du
monde

de Jean-Luc Lagarce

Création 2019

Rien, ici, ne se dit facilement !

Au départ, il y a, Louis, dans la force de l'âge à qui il ne reste plus qu'un an à vivre. Confronté à cette réalité, il décide de retourner auprès des siens pour essayer de leur dire, seulement de leur dire sa mort prochaine et irrémédiable.

Mais comment trouver les mots quand on est parti adolescent pour vivre sa vie loin d'eux ? Comment retrouver le chemin des siens quand on a seulement laissé le silence combler la béance laissée par l'absence ?

Alors certes, dans cette famille, il y a de l'amour : l'amour d'une mère pour ces 3 enfants enfin réunis, l'amour parfois brutal entre frères et sœur et surtout l'amour atavique des gestes simples du quotidien autour du dîner dominical.

Il y a donc, à la base, la volonté pour Louis d'essayer de dire l'indicible. Mais, il y a aussi très vite, l'envie et le besoin pour tous de verbaliser la masse des choses qu'on ne s'est pas dites depuis tout ce temps. Mais comment retrouver la réalité de l'autre quand on s'est perdu si longtemps dans ses rêves avec juste une poignée de souvenirs et quelques images ?

« Juste la Fin du Monde », c'est donc cet effort permanent de chacun pour chercher à verbaliser son monde intérieur. Cet effort apparaît comme l'unique chemin pour reconnaître un fils devenu inconnu à force d'absence, pour retrouver un frère, souvent envié et tellement rêvé.

Il y a dans l'écriture de Lagarce, le style nerveux, sinueux et répétitif de ces idées, si souvent rêvées, tellement ancrées au fond de notre esprit qu'elles refusent de sortir facilement. On croit les posséder, on vit avec, mais au moment de les mettre en mots, elles se refusent à nous. Ce seront alors des phrases bancales, expulsées avec difficulté et jetées en pâture. Une fois verbalisées, elle se frayent cahin-caha un chemin vers l'autre. La phrase, bute, achoppe, se relève, recommence, contourne. Elle s'ajuste, se répète, se complète et s'affine.

Chez Lagarce, chaque phrase est un coup de ciseau dans le bois d'une émotion brute. Le verbe est aiguisé, il dégrossit, il incise. Il est maladroit, parfois, il fait mal, souvent. Mais, il y a une beauté violente dans cet effort permanent pour atteindre le cœur universel de nos émotions. De celles assurément qui charpentent le quotidien de nos liens familiaux.

Devant la masse des non-dits accumulés par l'absence et qui fusent, quelle place restera il à Louis pour juste exprimer la fin de son monde ?



La Compagnie

« **Théâtre sur Cour** » est une troupe créée en 2008 qui s'appuie sur une solide expérience de ses comédiens (récompensés à de multiples reprises). Chaque spectacle de Théâtre sur Cour naît de la rencontre avec un texte de théâtre, le plus souvent contemporain, sur lequel un petit groupe de comédiens se fédère. Ensuite, Théâtre sur Cour pointe son objectif sur l'humanité qui s'y cache pour en révéler la complexité et la richesse.

La vérité, perçue de prime abord n'est jamais aussi simple qu'il y paraît. « **Théâtre sur Cour** » aime à gratter sous la surface, à émailler le vernis pour faire apparaître non plus une mais des réalités. Celles d'hommes et de femmes qui, l'espace d'une pièce, nous témoignent d'un fragment de Vie. Chacun tâche d'y jouer sa partition. Il y a d'abord un travail de maturation des comédiens, ensemble par rapport au texte, par rapport à leur personnage. Ils questionnent, ils se questionnent, ils cherchent cet éclairage particulier, humain et intimiste du texte, une lumière bien souvent crue, sans fioriture et sans artifice. Les acteurs vont chercher au fond d'eux cette parcelle d'homme et de femme d'aujourd'hui. L'incarnation est nécessaire pour permettre au texte de s'épanouir.

Ce n'est pas un hasard si « **Théâtre sur Cour** » est née d'un Doute (notre premier spectacle). Le doute interroge et met la réalité en perspective. La raison atteint souvent une limite qui fragilise l'homogénéité du bloc des certitudes et fissure sa cohérence. L'émotion peut alors germer. Il reste à la cueillir.

C'est cet instant, cette fragilité toute humaine que « **Théâtre sur Cour** » traque sans relâche. Ce moment où le jeu charnel du comédien complète les vides autour de l'intelligence des phrases. Où le jeu fait basculer le sens et ébranle nos certitudes.

Les comédiens, une fois dans l'objectif du spectateur ne doivent plus avoir d'échappatoire.



Données Administratives

Théâtre sur Cour est une association loi 1901, fondée en novembre 2008 à l'initiative de Jean-François Lecomte, son président.

Elle est domicilié à Rueil Malmaison et enregistrée auprès de la préfecture des Hauts de Seine sous le numéro 28031678. Elle est parue au journal officiel le 10 janvier 2009 sous le numéro: 20090002.

Elle est enregistrée auprès de l'INSEE au répertoire Sirene depuis le 6/11/2008 sous l'identifiant SIRET 519 528 665 00010.

Elle est assurée auprès de la Mutuelle Assurance de l'Education (MAE) sous le numéro de contrat 0015941226.



Nos Créations

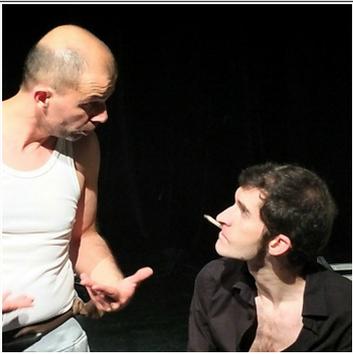


Doute - 2008/2009

Un drame de John Patrick Shanley avec Cécile Lachan, Katia Etifier, Véronique Schiele et Jef Lecomte.

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffitte 2011



Le Baiser de la Veuve - 2012/2014

Une pièce de Israel Horovitz avec Valérie Tributou, Frédéric Pillet et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du conseil régional au festival de Maisons-Laffite 2014



Le Visiteur - 2015/2016

Une pièce de Eric-Emmanuel Schmitt avec Violette Erhart, Frédéric Pillet, Éric Brun, Jef Lecomte

Mis en scène par Jef



Jean et Béatrice- 2017/2019

Une pièce de Carole Fréchette avec Marie Lardanchet, Guillaume Viault et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffite 2018

Prix du jury au festival de Montferrand 2018

Prix de la meilleure pièce au festival de Fribourg 2019, Suisse

L'Équipe de Création

Claire Garoche-Cambie : Comédienne, chanteuse

Diplômée des Cours Florent et de la Maîtrise de Paris

Ses premiers pas sur scène se font lors de concerts de 2006 à 2013 en tant que choriste avec la Maîtrise des Hauts de Seine, la Maîtrise de Paris puis le Chœur Lamoureux. Elle participe également en 2011 au concert Peace one day dans les chœurs de Charlie Winston. Elle chante et joue également en 2007 dans Les Misérables au Théâtre Edmond Rostand à Rueil (mise en scène : Xavier Lemaire) et en 2010 dans Magdalena de Villa-Lobos au Théâtre du Châtelet (mise en scène : Kate Whoriskey). Après de nombreux rôles travaillés lors de sa formation au cours Florent, elle joue le rôle de Gertrude (31 dates) au Théâtre du Nord-Ouest, à Paris, dans Clair-Obscur d'Israël Horowitz. Puis elle interprète le rôle de Rose (L'Embarcadère création à partir de poésies, Cie Amaranthus), Maria (La vieille dame qui fabrique 37 cocktails Molotov par jour de Matéi Visniec, Cie de l'Arme Blanche).



Nicole Bratières : Comédienne

Durant une quinzaine d'années théâtrales passées avec Christian Le Guillochet à Paris à la Schola Cantorum, Philippe Vallepin à Orsay, Hugues Baudouin et Pierre-Olivier Scotto à Suresnes, beaucoup d'auteurs m'ont regalée de leurs textes:

- Tchekhov " La Cerisaie"
- Shakespeare "Le Roi Lear"
- Garcia Lorca "Noces de sang"
- Heiner Müller " Quartett "
- Dubillard " Les diablogues"
- Bernard Marie Koltès "Roberto Zucco"
- Marguerite Duras "Savannah Bay"



- Aristophane " Lysistrata"
- Denise Bonal " Pas perdus"
- Molière, Marivaux, Racine, Feydeau, Desproges ...et tous dans l'émotion à fleur de peau, la vie en mieux !

Philippe SOURIGUES : Comédien

Comédien amateur depuis 20 ans, Philippe Sourigues a fait ses premiers pas au théâtre dans l'atelier d'adultes de Catherine TAUDIN, comédienne, romancière. Il a commencé par y jouer des pièces contemporaines inédites créées et mises en scène par la comédienne. Il a également participé à la création d'une adaptation des Brèves de Comptoirs de Jean-Michel Ribes.



Depuis 2008 il joue sous la direction de Laure GUILLEM, comédienne et metteuse en scène. Au sein de l'Atelier de Création, il a exploré une large variété de textes adaptés du théâtre contemporain, d'Anton Tchekov (Platonov) à Coline Serreau (Le salon d'été). Avec la troupe mêlant artistes professionnels et amateurs, Philippe Sourigues a prêté sa voix et son corps aux textes de Harold Pinter (adaptation de plusieurs pièces), David Keen (Paradise), Bernard-Marie Koltès (Roberto Zucco), Carole Fréchette (Jean et Béatrice), Botho Strauss (Le temps et la chambre, La trilogie du revoir), Rémi De Vos (Débrayage), Hanokh Levin (Kroum l'ectoplasme), ou encore Arthur Miller (Vue du pont) en 2019.

Jean François Lecomte : Comédien & Mise en scène

- Prix d'interprétation masculine pour le rôle de Chicho (Maisons-Laffitte 2008).
- Prix d'interprétation masculine pour le rôle de John (Maisons-Laffitte 2014)
- Prix d'interprétation masculine pour son rôle du Visiteur (Maisons-Laffitte 2016)

Après son bac en 1989, il tombe dans la marmite du théâtre avec l'équipe de l'INSA de Rennes. Passionné, il reprendra la troupe en tant que président avec une poignée d'amis dès 1992. Ils joueront ensemble un répertoire varié avec notamment Emmanuel Robles, Shakespeare, Woody Allen, Molière, Jean-Noel Fenwick, Ionesco. En même temps, il sera également relais étudiant pour le Théâtre National de Bretagne. Dans chaque région où le



mènent ses études et sa vie professionnelle, il s'investira dans des troupes, le Toucan à Caen, Théâtre Humour & tragédie à Suresnes, le Trille Blanc à Suresnes, Juste Réplique à Rueil Malmaison, La Mansonnière à Maisons Laffitte. Il fonde sa propre compagnie « Théâtre sur Cour » en 2008.

Il fut récompensé à maintes reprises tant pour ses rôles que pour ses mises en scène en France et à l'étranger (prix du public pour Doute de JP Shanley, prix du conseil régional pour Le baiser de la Veuve d'Emmanuel Horovitz, prix du public et du Jury pour Jean & Béatrice)

En ce moment, Il joue également avec l'équipe de [La Mansonnière](#) en France comme à l'étranger (Hong Kong, Singapour, Londres) pour des associations caritatives. Il a joué avec eux dans Don Juan , le Malade Imaginaire de Molière et actuellement dans l'Île des Esclaves de Marivaux.

Julien Maublanc : Musicien

Passionné par le Cinéma et la musique depuis l'adolescence, Julien a commencé la guitare électrique à l'âge de 16 ans, passionné et influencé par les groupes de rock qu'il écoute à cette époque.

Il obtiendra une licence Arts du Spectacle spécialité Cinéma en 2010, puis choisit de suivre pendant 1 an une formation d'acteur à l'école Acting International.

Il poursuivra par un stage de trois mois à l'école Coté Cour, et enchaîne des castings et petits rôles dans des courts-métrages, en tant que comédien mais aussi scénariste, perchman, et cadreur.

Il joue également dans un groupe de rock du nom de « Penny Was Right » qui après deux EPs sort son premier album le 30 mars 2018.

Passionné de BO de films et de jeux vidéos, il commence sérieusement à composer pour des courts métrages et pièces de théâtre.



Théâtre Sur Cour

9 Boulevard de l'hôpital Stell
92500 Rueil Malmaison
<http://theatresurcour.jimdo.com>
jef.lecomte@gmail.com
06 84 01 79 42